

## Préface

En feuilletant cet ouvrage, vous pénétrerez dans l'univers psychédélique d'un gamin des années cinquante.

Ce premier livre est parsemé d'événements drôles, dramatiques, inédits.

Tous les faits et acteurs sont réels.

Afin de respecter l'anonymat de certaines personnes, l'auteur a volontairement occulté leurs noms.

De sa plus tendre enfance à son adolescence, celui-ci résida au cœur d'une petite cité ouvrière de la banlieue 'Grenobloise'.

Adeptes de sensations fortes, il participa à d'innombrables aventures.

Celles-ci se perpétuèrent tout au long de son existence.



## L'école buissonnière

Le huit septembre mille neuf cent cinquante, maman 'Augustine' donna naissance à son quatrième enfant.

Surnommé 'Néné', ce petit garçon se prédestinait à vivre d'innombrables et tumultueuses aventures.

Les premiers souvenirs de son enfance se situent vers l'âge de quatre ans.

Ses parents, ainsi que ses trois grands frères résidaient au cœur d'une petite cité ouvrière.

Son frère aîné 'Gaétan' avait alors dix-neuf ans.

Surnommé 'Tanou' par les intimes, cet homme est doté d'un remarquable charisme.

Calme, posé, réfléchi, il fait un peu office de patriarche dans la famille.

'Philippe' le deuxième avait dix-sept ans.

Dés son plus jeune âge ses copains le surnommèrent 'Phinou'.

Il était, et il l'est encore parfois, un peu râleur, un tantinet soupe au lait.

Derrière ce personnage aux multiples facettes, se cache un être sensible au cœur d'or.

'Gérard' le troisième avait onze ans.

Surnommé 'Gégé', ce garçon ne laisse pas indifférent.

Il se confie périodiquement dans son petit univers à lui.

Poète à ses heures, un peu gauche et gaffeur, petit 'Mec' à qui l'on pardonne tout.

Né pendant la deuxième guerre mondiale, il dut faire face à d'innombrables problèmes de santé.

Acteur involontaire d'ubuesques situations, ce garçon ne laisse pas indifférent.

Sa nonchalance, sa désopilante attitude, vous donne :  
Soit envie de l'embrasser, soit envie de l'étrangler...

Cette fine équipe de frangins forme un noyau solide.

Leur entourage les baptisa sympathiquement : 'Les Daltons'.

Bien entendu ce surnom fait référence à leurs différentes tailles.

Toujours présent dans les bons, comme dans les mauvais moments.

Issus de modestes conditions, ces quatre garçons se sont épanouis dans divers secteurs de l'économie locale.

Les principaux éléments de cette famille, résident à quelques encablures de cette petite cité ouvrière.

D'innombrables séquences développées dans ce récit sont authentiques.

Explicitement relatées, elles sont internes et externes à cet environnement.

La 'Cité Viscose', porte le nom d'une célèbre fabrique de tissus en soie artificielle de la région 'Grenobloise'.

Elle est située au contrefort de la verdoyante montagne du 'Moucherotte'.

Le 'Drac', tumultueuse et magnifique rivière y coule à ses pieds.

Cette cité logeait environ un millier d'ouvrier et leur famille.

Elle est raccordée sur son flanc 'Est' à la commune d' 'Echirolles'.

Ville à forte densité de la banlieue 'Grenobloise', cette agglomération se développe au pied du massif de 'Belle-donne'.

Les familles de ‘Soyeux’ résidaient dans de petits bâtiments d’un étage.

Magnifiquement implantée, la ‘Cité Viscose’ offrait un agréable cadre de vie.

Dans ce lieu champêtre, la plupart des occupants disposaient de petits jardins privatifs.

Agrémentés de cabanes, ils servaient entre autres à l’élevage de poules, lapins, pigeons, et bien d’autres volatiles.

La ‘Filature’ était l’un des secteurs les plus malsains de l’usine.

Les ouvriers ‘Fileurs’ manipulaient sans aucune protection, de nombreux produits nocifs.

Ceux-ci lui leur brûlaient superficiellement la peau.

Son labeur terminé, sa douche prise, le papa de ‘Néné’ rentrait à la maison.

Malgré de strictes précautions d’hygiène, il ramenait de son travail une forte odeur d’acide.

Nombre de gars qui occupèrent ce poste, ont pour la plupart prématurément disparus.

L’insalubrité de ces lieux, leur causa de nombreuses maladies.

Cette petite ville était surnommée, la ‘Cité des veuves’.

En fin de mois, les ouvriers de l’usine recevaient de maigres salaires.

La chanson de ‘Daniel Guichard’, ‘Mon vieux’, s’intègre parfaitement dans ce contexte.

Les jours de paye ce n’était pas la joie, la gauche, la droite, le patron, le bon dieu, tout y passait !

Le grand événement de la semaine avait lieu le dimanche après midi sur le stade de foot ball.

De nombreux ‘Viscosois’ s’y rendaient assidûment.

Tous attendaient impatiemment cet incontournable rendez-vous.

Les matchs de championnat de district offraient un spectacle exceptionnel, autant sur le terrain, que sur le bord de touche.

Grâce à cette séquence récréative, ces gens laissaient de coté leurs petits soucis quotidiens.

L'équipe fanion était composée pour l'essentiel, de 'Hongrois', 'Polonais', 'Italiens' 'Arméniens', 'Français' etc.

Sur le bord du terrain, de folkloriques supporters s'époumonaient en hurlant des slogans partisans.

On pouvait entre autres y entendre les vociférations suivantes : 'arbitre, metta la lunetta'!

Traduction : 'arbitre mets tes lunettes', expression favorite de monsieur 'Di-Maria', supporter inconditionnel du club de football local de 'Navis'.

S'en suivaient d'imbéciles 'croassements' à l'encontre de l'homme en noir.

Ce pauvre garçon était souvent la cible d'une minorité de supporters un peu éméchés.

Ceux-ci déblatéraient suite au trop plein de vin chaud ingurgité à la mi-temps du match.

Il n'était pas rare que d'irascibles spectateurs des deux camps pénètrent dans l'enceinte sportive.

Certains prenaient un malin plaisir à invectiver un joueur de l'équipe adverse.

'Philippe' le frère cadet de 'Néné' était un fameux footballeur, ce garçon avait la classe 'Pro'.

Etalant sa formidable technique, il dégainait son extraordinaire pied gauche.

Il donnait ainsi aux spectateurs présents de merveilleux moments de bonheur.

Ce super ailier trouvait souvent le chemin des 'Filets'.

Il ne se fit pas trop de copains parmi les gardiens de but des équipes adverses.

Au cours d'une rencontre de championnat, 'Phinou' reçut un vilain tacle.

Cette sournoise agression était l'œuvre d'un adversaire agacé par son insolente dextérité.

Soudain une petite bonne femme de quarante kilos tout mouillés de chaud bondit dans l'enceinte.

Jaillissant comme l'éclair, maman 'Augustine' fracassa son parapluie sur la tête du protagoniste.

Ce fameux joueur de l'équipe des 'Hellènes' de 'Grenoble' a probablement dut voir passer quelques étoiles devant ses yeux.

Il est certain que cet événement restera gravé à tout jamais dans sa mémoire.

Quelques douloureux souvenirs doivent occasionnellement refaire surface quant il se frotte le cuir chevelu.

S'il avait pressenti un tel déroulement, la foudre ne lui serait peut-être pas tombée sur la tête.

Dorénavant il s'avérait plus judicieux de prendre quelques précautions avant de s'attaquer à son fils.

Gare à celui qui s'y frottait, sans au préalable y avoir été invité.

Personnage d'apparence calme, maman 'Augustine' mystifiait tout son monde.

Sa soudaine et imprévisible réaction surprit plus d'un témoin médusé.

Ce volcan apparemment éteint, n'était en réalité qu'à moitié endormi.

Ne laissant apparaître aucun signe avant-coureur, celui-ci se mettait spontanément en éruption.

Dans les veines de ce bouillonnant et original personnage, coule la lave de 'l'Etna', point culminant de la 'Sicile' pays de ses origines.

Il était évident qu'en présence de maman 'Augustine', les matchs de 'Football' prenaient une toute autre tournure.

En sa présence, les adversaires mal attentionnés n'avaient qu'à bien se tenir.

Dans le cas contraire, tant pis pour eux, il ne leur restait qu'une solution : Se 'tirer' de devant.

Le père de 'Néné' passait la majorité de son temps à trimer au boulot.

Il occupait une grande partie de sa période de repos à entretenir son jardin.

Disposant d'un superbe poulailler, il vouait à celui-ci une véritable passion.

Elevant et dressant des pigeons voyageurs, il devint un spécialiste en la matière.

Chez 'Néné' la table était bien garnie, il ne manquait pas grand chose.

Si peut-être, quelques petits moments de tendresses.

Ceux-ci furent que trop rarement exprimés dans sa famille.

Cela restera sans aucun doute un des maillons manquant de sa tendre enfance.

Cet oubli était involontaire, ses parents n'accordaient hélas que peu d'importance aux sentiments.

Dés son adolescence 'Néné' en fera le douloureux constat. Dans sa vie sentimentale, cette absence d'attentions lui sera quelque peu préjudiciable.

Celle-ci débutera par un condensé de petits 'Bogues' affectifs.

Sa mère avait en charge d'énormes lessives.

Du lavoir à l'étendage aménagé dans le jardin, elle transportait d'épuisantes et lourdes bassines en zinc dans lesquelles bouillait le linge.

Ce petit bout de bonne femme gérait tout à la maison.

Elle s'occupait de quatre garçons.

Ceux-ci ne bougeaient pas souvent leurs fesses, ne serait-ce pour ramasser leurs chaussettes ou leurs slips.

Comme papa, elle laissait involontairement peu de place pour les câlins, dans ce domaine c'était un peu 'l'Arlésienne', la routine quotidienne à laquelle il fallait s'y faire.

A cinq ans, 'Néné' commença à prospecter la nature environnante.

Au cours de ces fréquentes escapades, d'intéressantes découvertes développèrent son instinctive curiosité.

Celles-ci changeront fondamentalement le cours de sa vie.

Désormais, de multiples et palpitantes aventures se profilaient à l'horizon.

Son voisinage était multiracial.

'Italiens, 'Espagnols', 'Hongrois', 'Russes', 'Algériens', 'Polonais', 'Arméniens', 'Français'.

Toutes ces nationalités vivaient en parfaite osmose.

Les portes des maisons étaient souvent ouvertes, les enfants divaguaient chez l'un ou chez l'autre.

Il y avait toujours à disposition, pour qui que ce soit dans chaque famille : Un goûter, une assiette de couscous, un plat de spaghettis, etc.

Avec quatre enfants, la famille de 'Néné' était l'une des plus petite du quartier.

La moyenne de la cité se situait aux alentours de six enfants.

Il n'était pas rare de voir des familles de plus de dix enfants.

Parmi elles leurs plus proches voisins : Les 'Kozma' 'Toth' 'Leplan', 'Ketfi', 'Labeille' etc.

'Néné' aurait du faire partie d'une fratrie beaucoup plus nombreuse.

La raison en était simple.

Son brave homme de père avait quelques lacunes concernant les méthodes contraceptives.

A la naissance de son quatrième enfant, celui-ci espérait une petite fille.

Sur le ton de la plaisanterie, son entourage lui annonça la venue d'une jolie poupée.

Quelle fut sa déception en soulevant le drap ! Très vite il découvrit la supercherie, il s'écria : 'M...' Encore un garçon !

Déçu, dépité, il se retira sans perdre un instant dans son poulailler noyer son immense chagrin...

Les méthodes contraceptives de l'époque offraient hélas peu de solutions.

D'autres et fréquents incidents de parcours perturbèrent quelque peu la sérénité familiale.

Malgré d'amicaux conseils, son 'paternel' s'entêtait à ne pas utiliser l' ancestrale technique de la marche arrière.

Refusant d'être un spécialiste en la matière, il figurait en bonne place au club des abonnés absents.

'Néné' portait depuis son plus jeune âge le surnom de 'Tarzan'.

Tout petit, il assistait avec chagrin au départ de ses trois grands frères sur les bords du 'Drac', sans qu'on l'y invite.

Cette rivière était voisine de son habitation.

Elle coulait à l'époque sur l'implantation de l'actuelle zone commerciale de 'Comboire'.

Un petit chemin y permettait son accès.

Il disparaîtra quelques années plus tard pour laisser place à l' autoroute périphérique sud.

Ce site était le principal lieu de loisirs des enfants et adolescents de la cité.

Les plus grands traversaient ce cours d'eau à la recherche d'aventures.